

## Comment Azouz revint à Liège



**Azouz BEGAG** est une personne qu'on n'oublie pas ! Il s'est fait connaître du grand public comme auteur du « *Gone du Chaâba* », roman autobiographique qui raconte son enfance dans un bidonville de Lyon, dans les années 60 (le livre a été porté avec succès à l'écran). Sociologue de formation, il a choisi la voie de la littérature de jeunesse en publiant de très nombreux ouvrages destinés aux tout jeunes enfants comme aux adolescents<sup>1</sup>. Il a aussi occupé de hautes responsabilités en France comme secrétaire d'Etat.

Il y a une bonne dizaine d'années, Azouz BEGAG avait été invité à l'école normale. A l'époque, il avait fait très forte impression sur les étudiants, par la teneur de ses propos sur le racisme ordinaire et par sa personnalité hors du commun : une rencontre marquante, en particulier pour une étudiante, Cinzia NAPOLITANO, qui a gardé de ce moment un souvenir ébloui.

Depuis lors, Cinzia est devenue professeur de français à l'Institut Saint-Joseph de Liège. Peu à peu, au fil des ans, s'est formé dans son esprit le projet de faire vivre à ses élèves la rencontre extraordinaire qu'elle-même avait vécue précédemment, pendant ses études de régente. Mais si inviter un auteur belge dans sa classe est aujourd'hui relativement aisé grâce au Service de la Promotion des lettres de la Communauté française, comment convaincre Azouz BEGAG, un personnage si important et si occupé, à venir dans une petite école, dans une petite ville de notre petite Wallonie ? Volonté farouche, enthousiasme, passion et soutien des collègues, voilà quelques ingrédients de la recette !

Cinzia raconte...

12 février 2008

*Cher M. Azouz Begag,*

*Cela fait déjà longtemps que je cherche un moyen de vous joindre, que j'écris à plusieurs maisons d'édition et que je reste sans réponse (...) Et me revoici donc en espérant que ce courrier arrivera jusqu'à vos yeux intelligents. »*

Un mardi, tard dans la nuit, après une émission où Azouz Begag est venu parler d'un de ses livres et défendre ses convictions, je décide de lui écrire encore une fois. Les essais précédents

<sup>1</sup> Spécialement pour les adolescents (des plus jeunes aux plus âgés) :

- *Le Gone du Chaâba*. Le Seuil, Point-virgule, 1986. Réédition en 1998 et en 2001.

- *Béni ou le paradis privé*. Le Seuil, Point-virgule, 1989. Réédition en 2001.

- *Quand on est mort, c'est pour la vie*. Gallimard, Page blanche, 1994. Réédition en Gallimard-Jeunesse en 1998 et en 2002.

sans succès et l'heure tardive dictent à mes doigts des mots sans retenue, presque familiers, peut-être un peu trop sincères. Une bouteille à la mer vraiment pas sûre d'arriver à sa destination... Evidemment, Azouz Begag est un écrivain, professeur et homme politique plus qu'occupé. Comment même espérer qu'on lui transmette mon mail ?

(...) « *J'aimerais vraiment vous recevoir dans mon école. J'aimerais que vous parliez à mes élèves avec votre force et votre conviction. J'aimerais que vous leur disiez que rien n'est acquis, c'est vrai, mais qu'en se battant, on peut arriver à faire de belles choses à son échelle, si modeste soit-elle.* »

Naïve, je l'imagine, lui, cet homme que j'admire pour ses combats, son énergie, son honnêteté, qui jongle avec les mots et son sourire pour essayer de bouger les troupes, pour lutter avec vigueur et douceur contre l'intolérance, l'injustice, l'inégalité, le racisme et les préjugés, je l'imagine, lui, Azouz, dans ma petite classe, de ma petite école de quartier. Pari fou ! Je ne parle de mon initiative à personne... Il n'y a que mon admiration sans borne pour cet homme que je suis activement à la trace depuis 12 ans pour me laisser croire qu'une telle requête puisse aboutir.

(...) « *Je ne peux qu'espérer que l'amoureux des Hommes que vous êtes ne restera pas insensible à l'amoureuse de vous que je suis.* »

Ca y est, les mots sont lâchés... Hop, la touche ENTER, on ne réfléchit pas et on envoie ! Si j'ai l'air ridicule, eh bien, tant pis, au moins j'aurai essayé.

**15 février 2008, trois jours plus tard...**

*Bonjour Cinzia,*

*Votre mot m'a beaucoup touché. A tel point que je suis prêt à venir vous voir dans votre froid pays, un de ces jours... en juin peut-être... on peut tenter d'organiser ce voyage.*

*Amicalement, Azouz Begag*

NOOOOOOON ! J'ai dû relire ces quelques mots une dizaine de fois. J'étais rouge tomate, le souffle un peu court... Les premières personnes à qui je l'ai annoncé, un peu tremblante, ce sont mes élèves de 1B de l'époque qui vivaient le projet à fond avec moi. Nous avions lu un de ses livres en classe, qu'ils avaient adoré.

La personne suivante à prévenir : mon directeur, Monsieur Rasson, qui m'a écoutée avec grand intérêt, mais avec un sourire ironique au coin des lèvres. Je crois qu'il était persuadé que je rêvais beaucoup trop.

**Mercredi 11 mars 2009, un peu plus d'un an plus tard....**

*D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à*

*Salut Cinzia, mais oui c'est parti. Je suis le 27 mai dans la province de Brabant... et le lendemain chez toi, et le surlendemain aussi. Comme quoi, un miracle n'est jamais très loin... Grosses bises. Azouz*

Je ne vous raconte pas comme cela a été long d'attendre cette confirmation ! J'étais pleine d'espoir et de craintes à la fois, et accueillie tous les matins par un directeur goguenard (si, si !) qui lance « Et alors, Azouz, pas encore là ? » ! Mais son humour et celui de certains de mes collègues cachaient un soutien sans limites et une confiance en moi un peu émouvante.

Ainsi, IL est venu. Deux jours complets. Dans ma classe, voir mes élèves, comme promis, qui l'ont reçu royalement, avec des spécialités de leurs pays d'origine.

Dans d'autres classes, pour les étudiants plus âgés qu'il a fallu prévenir au dernier moment, pour qu'ils lisent ses bouquins, se renseignent sur lui, encadrés par des professeurs motivés, qui ont passé du temps, de manière presque improvisée, à préparer la fameuse visite.



Deux jours magiques où St-Jo a vibré autour de sa voix, de son sourire et de ses mots percutants.

Deux jours où je l'ai accompagné avec un sourire béat de bonheur, de reconnaissance et de fierté.



**1<sup>er</sup> juin 2009, quelques heures après son départ**

*Que Liège est triste sans vous...*

Mais ce n'est pas tout à fait vrai. Il reste cette jolie fresque dans la cour où il a apposé sa signature, son message imprimé (j'espère !) dans la tête des élèves et le sourire qu'il a laissé dans mon cœur.

*D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à*



Les lettres d'amour sont des lettres d'un genre particulier...mais dont il ne faut pas nier le pouvoir...



Défi réussi. Pari relevé. Merci à tous ceux qui y ont cru.



A la prochaine, Azouz... On vous attend impatiemment...

Cinzia NAPOLITANO